L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 25 FEVRIER 1882.

INSTITUTIONS.

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin.)
...Esplanade...183

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 18.. L'enseignement comprend toutes ... d'un cours complet, en anglais, français, ainsi que les langues modernes. ... Pour la musique, la ... concours des professeurs ... L'Institut est situé ... plus salubres et ... de la Nlle-Orléans. Les ... certains sont vastes ... pour des pensionnaires ... Prix modérés. Pour ... s'adresser à Mlle M. FITZGE... l'Institut.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 1 ... Dauphine, immédiatement après 14 ... formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,

D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.

... des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. ... dentiste du covent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.

J... KNAPP,

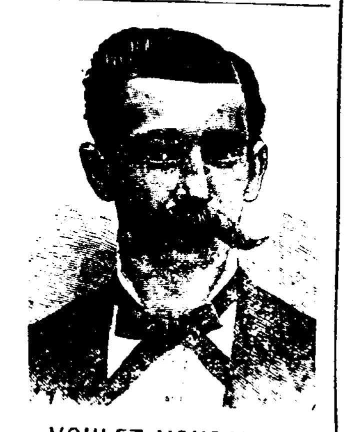
... No 15, rue Baronne ... coin ...

Le Dr Knapp réfère le public ... clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.

Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.
7 janv—6m.

JOSEPH BAUER, DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
31mai—1an D.Ma J



VOULEZ-VOUS VOIR?

ET VOIR PARFAITEMENT?

ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,

Anciennement chez C. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp,

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abadie, Jean Marie	Fortuné Gallet, Mme Vve
Aillebount de Saint-Vilmé	Giraud, Jean
Bourdette, Alexandre	Garrot, Pierre Savin
Boyer ou Le Boyer, Adélaïde	Gary, Jules, Blanche et les époux Pierre
Brifford, Alphonse	Gallet, Mme Fortuné
Barrère, Paul	Jayet, Claude Gaspard
Balot, Baptiste	Jougla, Dominique Albert
Blanchard, Jean Bte	Jouty, François
Babcock, Clément et Raymond	Jouanne, Victor Armand
Bencase, Mme née Jeanne Genoulas	Laporte, Jn Joly
Brochard, Eugène	Larrieu, Pierre, Cadet et Dominique
Charon, Auguste	Lacaze, Félix
Cas et, Anne	Maugé, Pierre
Condurier, Etienne	Mathis, Louis
Clarence Dominique	Miradat, François
Cholet, Raoul	Marc Ducom
Claverie, Antoine Peyhouret	Mauroey, Laurent
Cieutat, Jn François Sévère	Oucilla, Jean
Courbin, François	Piace, Bernard
Dietrich, Henri	Petit, Jean Pierre
Dupont, Benjamin	Pouret, Edouard
Damiens, Paul	Pène, M et Mme
Doron, Luc Thérèse	Picard, Léon
Ducom, Marc	Rey, Frederick
Fontan, Marcel	Sallenave Terrabus, Jean
Folliet, Louis	Sarrat, Vve née Deron
	Unsworth, Edouard

Les Français sujets aux 28 jours de service militaire peuvent adresser au Département de la Guerre, par l'intermédiaire du Consulat, une demande de dispense. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à la rigueur de la loi.

La Nlle-Orléans, le 1er février 1882.

Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC

1 fév.

Mme MONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

J. B. JUNQUA,

No ... et 31 RUE BIENVILLE, près Decatur, Nouvelle-Orléans.

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE et IMPORTATEUR DE

Eaux-de-Vie, Vins, Conserves, Huiles

ET LIQUEURS ETRANGERES.

... pour la vente du célèbre COGNAC FINE CHAMPAGNE de Henri Mounié ...

... Seltz, d'Eaux Minérales et de Sirops de Fruits de choix.

LIGNE RÈGULIÈRE.

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Compagnie Commerciale de Transports à vapeur française.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE.

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Havre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

Ces magnifiques vapeurs sont entièrement nouveaux et ont été construits d'une manière à donner les plus grands avantages aux Passagers.

Départs du Havre et de la Nouvelle-Orléans tous les vingt jours.

Billets de passage et connaissements entre toutes les villes principales de l'Europe et des Etats-Unis.

Pour ... détails, s'adresser aux agents généraux,

FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

ou à l'Administrateur-Délégué M. JOANNES COUVERT, Havre, France. 1er jan.3m

PHARMACIE DUCONGE.

39 ......RUE DE CHARTRES...... 39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

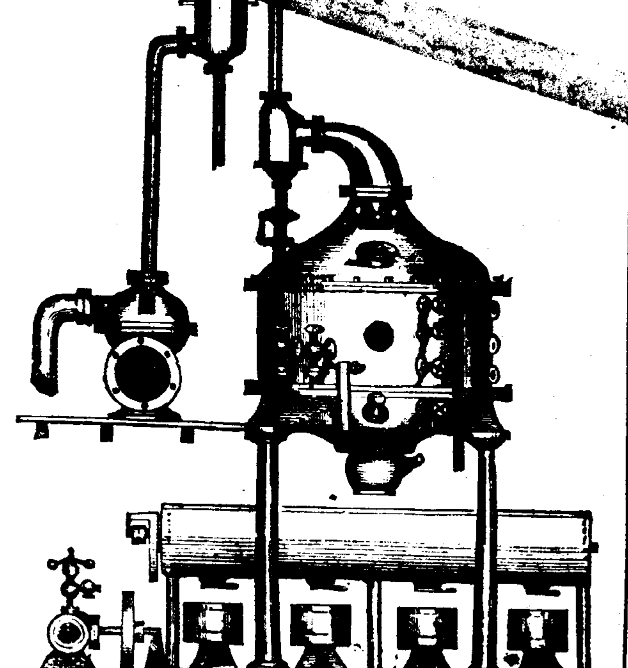
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et fournitures ... un assortiment complet de : MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé. Agents pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1 aout 81—1 an

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,

22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta,

Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie---Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 4 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. *Steam Trains*, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (*Mixers*), Chariots à Sucre, Centri Etc. Satisfaction garantie.

8 jan—6 mois—dim mar jeu

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an.

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par 1 usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
3 avril 1an—Dim.Mar.Jeu

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

AUX MAGASINS BLEUS,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

—9juil—1an. Nlle Orléns.

Avis aux Contribuables.

Bureau No 28, Passage de la Bourse.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.

JOHN T. DUFOUR,
No 28 Passage de la Bourse.

sept—

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

répaté par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de grocerie ... le vendent à la Nlle-Orléans.
1dé 81—1 an

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,

Entre Conti et St.-Louis,

1er fév—82 1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

383.....RUE VILLERE.....383

Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—82. 1anDMarJ

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis sur les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ. des passagers,
14fév—1an Mobile, Ala.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonneries électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 22 février.
LABRADOR, Jouela, mercredi 1er mars.
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 11 mars.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe....................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre E,
...mai— Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux,

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

VILLE D'ALGER Mercredi, 8 mars.
CHATEAU LEOVILLE, 4000 Tonneaux (neuf) Avril ......

1re Chambre, $80. Entrepont, $24.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans,
A. K. MILLER & CO.,
27 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
12déc au 1er aout

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 1er mars à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
Capt. C H. R. Freeman.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.O/0
Passage -Cabine..........................$40
Entrepont..............................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 1st march at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
HUDSON,
H. R. Freeman commandant,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........................$40
Steerage...............................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine
J. S. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.

Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.

Pour Thibodeaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. P. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 oct—

Ligne semi-hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville Lafourche et Laurel Valley.

Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS soirs à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. P. McELROY, commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 104 rue Commune
19 oct—3m

Mandeville et Covington.

Le vapeur "Nouveau Camélia" de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE D'HIVER

A partir du 1er novembre 1881: Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi du chemin de fer partant de la gare du chemin de la Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.

Mardi, à l'arrivée du convoi de..........12 h.
Jeudi, do 12 h.
Samedi, do 3 p. m.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing.

RETOUR.
Départ de Old Landing:
Lundi.................................5 h. a.m.
Mercredi..............................7 do
Vendredi..............................7 do
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage...........................$1
Frêt reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30 oct— 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

New Orleans City Railroad Company.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1882.

HEURES de départ des convois pour le Lac:

Le Dimanche.

Les trains laisseront la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

Après 2 heures, toutes les 20 minutes jusqu'à 7 heures du soir.

Le dernier convoi laissera West End à 8 heures du soir.

Pendant la semaine.

Les trains pour West End partent, jusqu'à nouvel ordre, à 10 heures du matin, puis toutes les heures jusqu'à 7 heures du soir; les derniers trains partiront de West End à 8 heures du soir.

F. WINTZ,
29 jan— Surintendant Général.

Star and Crescent Route. VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS. ARRIVÉES.
Nlle Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M.
Houston ..'9.30 P. M. | Nlle-Orléans 2.77 P. M.

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.

Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.

Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 4:27 a. m.; 9:32 a. m.; 1 p. m.; 4:02 p. m.; 6 p. m.

Ils partiront de Milneburg à 5:02 a. m.; 8:15 a. m.; 11:00 a. m.; 3:32 p. m.; 5:12 p. m.; 7:12 p. m.

Le train partant de Milneburg à 5:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.

Les départs se feront d'après les heures de la ville.

17 fév— J. T. HARAHAN, Président

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	5.52 a. m.	10:22 p. m.
Mobile accomodation	3.32 p. m.	9.12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

C P. ATMORE,
Agent général pour les passagers,
J. H. SMITH,
Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST.-LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	5 52a. m.	10:22 p.m.
Mobile accommodation	3.32 p. m.	9:12a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE,
General Passenger Agent,
J. H. SMITH,
Ticket Agent,
J. T. HARAHAN,
12 mai— Superintendent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST. L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1.7:40A.M.	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3....5:00P.M.	Expr No 4. 11:15 A. M.
Mixed No 13..12:00 M.	Mixed No 14. 9:00 P.M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY DINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1.7:40 A.M.	Mail No 2..7:15 A. M.
Mail No 3....5:00 P. M.	Express No4 11:15A.M.
Mixed No 13..12:00 M.	Mixed No 14..9:00 P.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lebadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la saison.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous ces points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n expédieront que par la voie ferrée, pourvu que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$283 620 68	
Primes maritimes	75,924 07	
Primes de rivières	32,776 02	$392,320 77
Plus. primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,922 03
A déduire— Primes non acquises	$87 983 10	
Primes remboursées	22,213 78	
Réassurances	22,012 35	132,209 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter— Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 98	
Profits accumulés	114,369 89	150,835 87
		$513,548 67
A déduire portes payées— Feu...$119,457 82 Marine 33,048 15 Rivière 31,169 95	$183,675 92	
Réfection, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters dépenses générales	124,299 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	357,975 29
		$155,573 38
A déduire— Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non réglées	21,200 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E. U., 4 p. cent.	234,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,290 90
Billets sur nantissement	13,850 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,103 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	28,250 00
Bons du New Orleans City Railroad	29,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	26,000 00
Bons du New Orleans and Pacific Railroad	1,300 00
Bons de la Manufacture de G'ace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	900 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	642 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	2,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	675 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	720 00
Compte en suspens	443 76
Primes en cours de collection	56,736 83
Dû par des agents et en cours de transmission	27,315 66
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci dessus	45,325 83
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER.
ANT. CARRIERE.
W. A. BELL.
E. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	E. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGASON,	CHAS. H. SCHMIDT
A. FATJO,	JULES TUYES

5 janv—

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.

104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	26,518 80	
Total Premiums	$318,505 43	
Less Unearned Premiums	84,002 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881	$234,502 43	
Losses paid—		
On fire risks	$54,282 90	
On marine risks	5,182 37	
On river risks	6,931 56	
Taxes and expenses less interest	25,233 87	
Reinsurance and return premiums	16,943 41	108,574 03
Profit		$125,928 40

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$238,989 93
City Bonds ($42,650)	12 000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,853 63
991 shares New Orleans Water Works Co.	46,215 00
Bills receivable	59,803 55
Premiums in course of collection	35,225 28
City Time ($6,379 39)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	78,571 72
	$687,546 23

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.

MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS LAFITTE,
	B. W TAYLOR

16 juin—

ASSURANCES.

QUINZIEME ETAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie d'Assurances Germania

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1881:

Primes d'incendies	$101,220 85	
Primes maritimes	6 798 53	
Primes de rivières	4,696 72	
Total des primes de l'année	$112 716 10	
Ajoutez les primes non échues de 1880	21,000 00	$133,716 10
Ajoutez l'intérêt, les profits et pertes, moins les dépenses		18,123 82
Total		$151,839 92
Pertes payées— Sur risques d'incendies	$29,718 26	
Sur risques de mers	3,512 00	
Sur risques de rivières	910 67	
	$34,140 93	
Escomptes, primes remboursées et réassurances	32,698 02	
Taxes et souscriptions	5,364 58	72,203 53
Profits		$79,636 39
Réserve pour les primes non échues	$37,215 00	
Réserve pour les pertes non ajustées	12,700 00	
Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1881	10,000 00	
Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1882	10,000 00	
Surplus	9,721 39	79,636 39

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir pour primes	$ 1,115 50
Primes en voie de perception	19,366 80
Prêts et collatéraux sur demande	129,425 00
Prêts et hypothèques	12,150 00
Actions de banques et autres et bons, prix du marché	44,550 00
Effets immobiliers	33,939 93
Meubles de bureau	1 500 00
Comptant en banque et en caisse	27,589 16
Total	$269,639 30

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.

Fait et assermenté pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13 janvier 1882.

JOSEPH COHN, Notaire.

A une assemblée du Bureau des Directeurs tenue le 12 du mois courant, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT au 31 décembre 1881, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital-actions. aussi, un dividende de DIX POUR CENT sur les primes nettes gagnées pour l'année 1881, aux actionnaires; le tout payable sur demande.

H. ZUBERBIER, Président.
E. MAIER, Secrétaire.
21jan—1 m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 104 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$265.530 92	
Risques maritimes	26,455 71	
Risques de rivières	26,518 80	
Total des primes	$318,505 43	
Moins primes non acquises	84,003 00	
Primes nettes 31 mai 1881	$234,502 43	
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$54,282 90	
Sur risques maritimes	5,182 37	
Sur risques de rivières	6,931 56	
Taxes et dépenses moins intérêt	25 233 87	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	108,574 03
Profits		$125,928 4

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$238,98990
Bons de ville ($42,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,853 63
1442 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	59,803 55
Primes en voie de collection	35,225 28
Scrip de ville ($6,379 39)	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,200 00
Argent en caisse	78,571 72
	$687,546 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.

MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Dix pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payable sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
B. W. Taylor.	12juil

Ligne de la rue Dauphine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal ... Parcours: (cars verts) ... Dauphine, Dauphine jusqu'à ... ... jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. ... suivent la même route ... au lieu de tourner dans la rue Broad suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Jonquilles jusqu'à la rue du Canal.

ANNONCES PARISIENNES

M. H GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.* Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans les diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: *New Orléans, MM. Rivet & Cie. Carrouché*—et dans toutes les *Pharmacies*.

ASTHME — NEVRALGIES

Catarrhe, Oppression et toutes les affections des voies respiratoires sont guéries par les Tubes Levasseur. | et toutes les affections nerveuses sont guéries par les Pilules anti-névralgiques du docteur CRONIER. Phie LEVASSEUR, 23, r. de la Monnaie, Paris.—A la Nouvelle-Orléans MM CARROUCHE - RIVET

Sparadrap Révulsif AU THAPSIA
Formule du Codex

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations de même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.

Prix de la Boîte de 5 Feuilles, 1 fr. 50

VENTE EN GROS
Chez DESNOIX & Cie, succrs d'ANCELIN
17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

ELIXIR DIGESTIF DE PEPSINE

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

La Pepsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le suc gastrique qui lui manque pour opérer la digestion des aliments. Employée sous forme d'un Elixir agréable au goût, elle guérit ou prévient:

les Mauvaises digestions;	les Gonflements d'estomac.
les Nausées et Renvois de gaz.	les Gastrites.
	la Migraine.
les Crampes d'estomac.	les Gastralgies.
	les Maladies du foie

Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillards et les convalescents, en facilitant la digestion et la nutrition.

MALADIES DE POITRINE
GUÉRIES PAR LE

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de CHAUX

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop revêtu de la signature GRIMAULT & Cie. Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:

les Bronchites,	la Consomption,
les Catarrhes,	la Phthisie,

et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.

Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Paris — Flac. 5 fr.

PURETÉ DU TEINT

LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE

pur ou coupé d'eau, dissipe
ROUSSEURS, HALE
MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS PEAU FARINEUSE
RIDES PRÉCOCES
BOUTONS
&
conserve la peau claire et unie

CANDÈS, 26, Bd St-Denis.

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman..........parti 18 fév
Steamship Chalmette, Reed..........parti 18 fév
BARROW.
Barque Romanoff, Pearce............partie 12 janv
LIVERPOOL
Steamship Mooltan, Harrison, en chargement 29 déc
Steamship St Louis, McAnty.........parti 16 fév
Steamship Tenionia, Bouchette......parti 1 fév
Steamship Historian, Jeffry........parti 31 jan
Steamship Commander, Woodcock.......parti 3 fév
Navire Alice M Minott, Whitman, en chargement 1er fév
Navire Mary Stuart, Wright, en chargement 6 fév
Navire Cromwell, Barstow, en chargement 16 jan
Navire Cashier, Felfer..............parti 10 jan
Barque Shatemuc, Jones....en chargement 22 déc
Barque Sarah Emma, Lewis.........parti 19 nov
Barque Ocean, Anderson............partie 19 jan
Barque Luigi V. Volpe.............partie 5 nov
Barque Mary Durkee, Newcomb, en chargement 26 janv
LONDRES.
Navire Annie Bingay, Walker.......expédié 26 jan
Navire Royal Visitor, Bernier.....parti 3 janv
Navire City of Liverpool, Whitford, ...expédié ... janv
Barque Cap. Christiansen...........partie 31 déc
NEWPORT.
Barque St Julien, Fritz........en chargement 4 déc
STETTIN.
Barque Iris, Meibredt.............partie 5 janv
LEITH.
Navire Excelsior, Joslin..........parti 12 janv
GIBRALTAR.
Barque Teresa Co Vico, Mollino....partie 10 janv
HAVRE.
Navire Eliza A Kenny, Brooks......parti 10 jan
Navire Ben Lomond, Sutherland.....parti 24 jan
Navire Crescent City, Kelly.......parti 2 fév
Navire Charles, Nickerson.........parti 1 fév
Barque Texas, Benning.............partie 10 jan
Barque Georges, J. an.............partie 1er fév
BORDEAUX.
Navire Scioto, Flowers............parti 5 fév
Barque Louisiana, Podesta.........partie 3 janv
MARSEILLE.
Steamship Massico..................parti 22 janv
Barque Engelbrecht, Eckman........partie 27 janv
Barque Ferrari, Russo....en chargement 15 déc
LIVOURNE.
Barque Eanguelda, Engleman........partie 28 janv
ROUEN.
Barque Forest, Cunningham.........partie 4 jan
HYERES.
Barque Com. Dupont, Crochet.......partie 31 janv
GENES.
Barque Domenico Lanata, Fermia, partie 19 janv
Barque Simpson, Gargiulo..........partie 23 janv
BREME.
Navire Friedrich, Bruggemann......parti 12 fév
LISBONNE.
Barque Luigi, Raggiero, Caffero...partie 12 fév
PALERME.
Brick Frits von Ahrenstoff, Lehman, parti 14 déc
ANVERS.
Steamship Ocean King, Scott.......parti 16 fév
Barque Carrier Dove, Saunders.....partie 9 fév
RIO DE JANEIRO.
Navire Asiana, Williams...........parti 17 janv
Barque Windward, Copp.............expédié 19 jan
Barque Nanaie T Bell, Fitts....en chargement 19 janv
Brick Shepardess, Cook............parti 17 janv
PERNAMBUCO.
Barque Henry C Buckman, Harrington, en chargement 3 fév
Barque A J Pettingill, Dewey....en chargement 3 fév

Liste complète des navires de mer le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Alava E p 1972 Longa pour——28 1er dist. Avendano Bros
Architect Ang. 1934 Jones pour Liverpool 10 1er dist. Lucas E Moore &co
Celia Ang. 2163 Leighton pour Liverpool 43 4e dist. Hall & Vaughan
Cadiz E p 2690 Larraga pour——27 1er dist Avendano Bros
City of Dallas Am 915 Leitch pour Belize 15 1er dist. Macheca Bros
City of Merida Am. 1492 McIntosh pour les ports du Mexique, 9 2e dist. E A Yorke
Californian Ang —— Post pour——30 1er dist. T & G Forwood
Essington Ang. 1765 Greig pour—— Stream A K Miller &co
Gussie Am 998 Hil pour——Alger, C Whitney &co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour—— 13 1er dist. W D Clark &co
Hutchinson Am 1 35 Baker pour les ports de la Floride C A Whitney &co
Mississippi Ang 2159 Gibson pour Liverpool 46 4e dist Nix Weeks &co
Margaret Am. 598 Otteson pour Belize Hon 16 1er dist. S Oteri & Bro
Pec..... A.. 1795 Jenkins pour——25 3e dist. Angelo ......
Pembroke Ang 2410 Pinal pour Liverpool 43 4 dist. A K Miller &co
Quebec Ang. 2021 Dale pour Liverpool 41 4e dist. Nix Weeks &co
Rosecrd Castle Ang. 1705 Adams pour Brême 43 4e dist A K Miller &co
Suez Fr. 2125 Magnent pour le Havre 24 3e dist. Forstall Ross & Clayton
Tabasco Mex. 279 Powell pour——Alger, Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour—— Alger C A Whitney &co

NAVIRES

City of Boston Am 1063 Roy pour——21 1er dist. Lucas E Moore &co
Friga Ang 1135 Colford pour Liverpool 6e rue. Muir, Duckworth &co
Hermod Ang. 1138 Marvin pour Liverpool 13 1er dist. DeWolf & Hammond
John Murphy Ang 1598 Cosman pour le Havre 6e rue Norton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1204 Miller pour la Russie 34 1er dist. L Ranger &co
Mount Pleasant Ang. 1493 Wallace pour Liverpool 3e rue. L Lacombe &co
Mattie Murphy Ang. 1403 Raymond pour Liverpool 4e rue. A K Miller &co
Resolute Am 1845 Nichols pour Liverpool 7e rue. Norton & Bell
Ryerson Ang 1428 Dennis pour le Havre 32 1er dist. Hall & Vaughan
Regina Ang. 1255 Bain pour Liverpool 2e rue. A K Miller &co
Swallow Am. 1209 Duncan pour la Russie 40 4e dist. Lucas E Moore &co
Saranak Am. 855 Ulmer pour Reval 45 4e dist A K Miller &co
Savannah All 1431 Tableman pour Brême 30 3e dist. A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1630 Ray pour la Russie 25 1er dist. Lucas E Moore &co
William Ang. 998 Journeay pour——3e rue, au capitaine

BARQUES.

Adelante Esp. 548 Casabella pour Barcelone 33 1er dist, G Corral &co
Adolf All. 1083 Brockelman pour—— 32 1er dist. A K Miller &co
Alfeo Ital. 582 Villari pour——5e rue au capitaine
Aalesund Nor. 292 Schage pour C onstadt 18 2e dist. Robt Oerlein
Carl Sued. 347 Olssen pour Cork 16 2e dist. Robt Oerlein
Cecilia Sued. 349 Lowe pour Baltic 18 2e dist. Robt Oerlein
Chas Bal Nor. 755 Wilhelmsen pour Baltic 18 2e dist. Robt Oerlein
Eleonora Madre Ital. 450 Marella pour Gênes 30 3e dist. A K Miller &co
Emmanuele Swedenborg Aug. 799 Anderson pour——5e rue Norton & Bell
Formosa Aut. 524 Scopinich pour Brême 17 2e dist. S A Cosulich
Genitori Tarabochia Aut. 770 Tarabochia pour la Russie 32 3e dist. A K Miller &co
Gaspee Ang. 1324 Motyer, déchargeant, 4e dist. Jos F Lovell &co
Harsburg All. 663 Hashagen pour Brême 36 1er dist. E F Stockmeyer &co
India Esp. 785 Cairo pour Barcelone 33 1er dist. G Corral &co
Kongsbyrd Nor. 280 Michaelsen pour Baltic 17 2e dist. Robt Oerlein
Leamington Ang. 973 Cunningham pour le Havre 1re rue. Forstall Ross & Clayton
Matsura Ang. 1194 Hosmer pour Brême, 6e rue. Forstal Ross & Clayton
Maresca Ital. 543 Maresca pour——Pie Tier, Bassetti et Xiques
Navigatore Ital. 643 Lauro pour Gênes 27 3e dist. A K Miller &co
Penang Am. 582 Townsend pour Cienfuegos Pie Tier, Norton & Bell
Sirena Aut. 554 Cosulich pour——30 3e dist. A K Miller &co
Schiller Nor. 419 Christiansen pour Reval 24 3e dist. Robt Oerlein
St Cloud Am. 734 Stephens pour——34 1er dist. au capitaine
Triade Tarabochia Aut. 823 Tarabochia pour Cronstadt. 33 3e dist. A K Miller &co
Wimmera Ang. 978 Robbins pour Liverpool 28 3e dist. De Wolf & Hammond
Zio Antonio Ital. 315 Badano pour——9 2e dist. Bassetti et Xiques

BRICKS.

Alfredo Esp. 323 Argimon pour——36 1er dist. G Corral &co
Frithiof Sued. 221 Petersen pour Baltic 22 1er dist. Robt Oerlein
Pabilla E p —— Corell pour——Pointe, au capitaine

GOELETTES.

Ariel Mex. 118 Brown pour——Gretna, Gordon & Gomila
Etta E Sylvester Am. 90 Cravens pour——Pie Tier. D Cefalu & Son
Jos P Macheca Am. 114 Cark pour——15 1er dist. J P Macheca &co
J G Whipple Am. 88 Sens pour——6e dist. au capitaine

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portage cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Pelton, Paltca à Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, par les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Walton Walk, la rue Dryades et la rue ... passe, rue Royale, devant ... Hôtel St.-Louis.

FEUILLETON.

No 3 Commencé le 22 février.

PERDUE.

PAR

HENRY GRÉVILLE.

VII—Suite.

... Monfort était-il parent ... l'hôtel, et qu'il ... pourquoi ... chez ... biait indiquer qu'... peu de la dame et de la petite ... gens plus intelligents, plus accoutumés au maniement de l'argent, auraient chargé un courtier de prendre des renseignements. Le câble transatlantique n'existant pas alors, on aurait écrit à New-York, poste restante, à tout hasard. Ce n'était pas l'affaire du commissaire de police, qui refusa de s'en charger, tout en conseillant à madame Favrot de le faire. Mais les recherches de ce genre coûtent cher; si le nommé Monfort allait déclarer ne pas se soucier de l'enfant et refuser de payer les frais que de bonnes âmes auraient avancés pour l'informer? Neuf fois sur dix, c'est par une économie de ce genre que les questions les plus essentielles se trouvent compromises.

Quelques jours après, Marie Monfort, n'ayant été reconnue par personne, fut enterrée sans bruit. Madame Favrot et la blanchisseuse suivirent son cercueil, sous la chaleur accablante d'une matinée d'août. En rentrant à la maison, elles embrassèrent la petite ... avec un redoublement de ten... Marie Monfort fut rayée de la ... de la terre. La croix du pauvre, mise sur sa tombe à la fosse commune, sauf une date, ne portait d'autre désignation que les initiales qui marquaient son linge, M. P. Elle aussi était bien perdue, et pour jamais.

Une copie de l'acte de décès de la femme inconnue et du procès-verbal de l'incident fut remise à l'herboriste, qui s'engagea à prendre soin de l'enfant ... conset ces deux papiers dans ... sac, avec une mèche de ... morte coupée par ... ... avaient frappé ... exact de la petite fille: la description ... de ses vêtements, la ... que M. M. qui caractérisait le linge de l'enfant; après quoi, ayant fait tout ce qu'elle croyait possible, elle mit le sac dans le coin de son armoire avec l'étiquette: Marcelle, et la date du jour où la petite s'était trouvée jetée dans ses bras par la volonté de Louise.

Six mois après, Marcelle, qui devenait de jour en jour plus aimable et plus comique, ... mit le doigt sur un bocal de ... ait les deux MM de son ... dit-elle, c'est mon nom ...

—Tu en ... madame Favrot.

—Mais oui; MM, c'est ... Marie Monfort. Quand reviendra-t-... maman?

—L'année prochaine, répondit l'herboriste, qui avait fini par lui faire prendre patience avec cette promesse éloignée. Ton père s'appelait Monfort?

La petite fille resta perplexe.

—Je ne sais pas, dit-elle, maman l'appelait Simon.

Ces souvenirs étaient remontés tout à coup à sa mémoire. Elle les évoqua plus d'une fois, et, à mesure qu'elle apprenait à réfléchir aussi bien qu'à se souvenir, elle raconta diverses circonstances qui avaient laissé des traces dans son esprit enfantin; madame Favrot les recueillit pieusement et les joignit à mesure au petit sac qui constituait tout l'état civil de la pauvre petite perdue.

—C'est bien peu de chose, dit-elle à madame Jalin, mais qui sait? peut-être un jour cela l'aidera-t-il à retrouver son père.

VIII

—C'est égal, dit un jeudi la blanchisseuse en rapportant le linge de Marcelle, ... et repassait gratis, et avec ... à votre place, moi, j'aurais ... là-bas, à New York, au capitaine du *Canada*, à Dieu et au diable, que sais-je! j'aurais usé ma main jusqu'au coude à force d'écrire, mais j'aurais fait quelque chose pour retrouver ce Monfort: dans mon idée, c'est le père de la petite.

Madame Favrot resta silencieuse. A l'entre-sol, au-dessus de leur tête, on entendait les bonds que faisaient les deux petites filles, en compagnie du chat qui jouait avec un bouchon.

—Ça se peut, madame Jalin, fit-elle après avoir médité un instant, j'y ai pensé aussi; mais il y a autre chose, voyez-vous.... Quel drôle de père, qui se débarrasse comme ça de sa femme et de son enfant....

Elles s'entre-regardèrent perplexes.

—Qu'est-ce qui vous fait croire qu'il a voulu s'en débarrasser? fit la blanchisseuse, revenant à son idée. Il a envoyé un télégramme pour demander ce qu'elles étaient devenues; ce n'est pas le fait d'un homme qui veut disparaître.

—Il est joli, son télégramme! s'écria ... avec éclat. Réponse ... Bureau restant, ...

—S'il ... il n'avait peut-être pas de ... homme! dit madame Jalin qui s'entêtait à le défendre.

—C'est son affaire. S'il tenait à sa famille, c'était à lui de faire des recherches, voilà mon opinion! Et puis, voulez-vous savoir le fin fond de ma pensée? Eh bien! la pauvre femme savait à quoi s'en tenir, et elle est morte de chagrin.

—De chagrin? répéta la blanchisseuse atterrée; le médecin a dit que c'était de la rupture d'un anévrisme!

—Précisément; c'est de chagrin qu'on meurt quand on meurt d'un anévrisme. Dans notre état, on est bien obligé de savoir un peu de médecine, vous comprenez. Je les connais bien, les femmes à qui les médecins ordonnent du sirop de digitale, ce ne sont pas les plus heureuses du quartier, allez! Cette femme là a eu un grand chagrin, et son pauvre cœur a éclaté, à force d'avoir pleuré, voilà la vérité.

Madame Jalin ne répondit pas, ce raisonnement dépassait la mesure de sa dialectique.

—Il l'a abandonnée, insista madame Favrot en baissant la voix. C'était un méchant homme et un mauvais père.

—Elle avait une alliance? dit vivement la blanchisseuse.

—Pas gravée! répondit l'herboriste.

C'était vrai. Insoucieux l'un et l'autre d'un détail sans importance, les époux Monfort n'avaient jamais fait graver leurs noms dans l'anneau que le prêtre avait passé au doigt de Marie. Celle-ci avait une crainte superstitieuse de s'en séparer, même pour une heure, et n'avait pas voulu le remettre à un graveur.

Elles restèrent muettes, chacune suivant dans sa pensée la destinée de la jeune morte; si elle était vraiment morte de chagrin, quelle douloureuse existence devait avoir été la sienne! En ce moment, les enfants et le chat se livrèrent à une sarabande si effrénée dans le petit entre-sol, que deux chaises tombèrent avec fracas, et l'on entendit des rires fous.

Madame Favrot prit un balai et tapa au plafond.

—Maman? fit la voix de Louise, pendant que sa figure éveillée apparaissait à un judas pratiqué dans le parquet de l'appartement supérieur.

Le frais visage de Marcelle remplaça aussitôt celui de mademoiselle Favrot. La petite fille trouvait délicieux de se coucher par terre et de regarder dans la boutique par le petit trou.

—Voulez-vous bien vous tenir tranquilles? gronda l'herboriste. Vous me cassez mes chaises.

—Ce sont les deux vieilles, maman, cria gaîment Marcelle, et encore elles ne sont pas cassées du tout.

—Nous serons sages, maman, conclut Louise en reprenant son poste.

—C'est bon, tâchez de tenir parole, dit sévèrement la mère, et ramassez les chaises.

—Oui, maman, firent ensemble les deux voix argentines.

Le judas fut rebouché, et l'on entendit les enfants remettre les chaises d'aplomb avec tant de précautions, que les quatre pieds de chacune touchèrent le parquet l'un après l'autre.

—Elle dit que son père l'aimait, reprit madame Jalin, revenant à son idée. C'était une femme douée d'une remarquable ténacité.

Madame Favrot haussa les épaules.

—Ils aiment tous leurs enfants tant que ça les amuse! dit-elle avec dédain. Mais il n'y a que les mères pour aimer: ne me parlez pas des pères. Ce n'est pas pour défaut mon mari que je dis ça, il avait bon cœur pour ses enfants, mais c'est plus rare qu'on ne le pense!

Oh l'herboriste avait-elle puisé ces étranges notions sur la paternité? Elle ne put jamais le dire; il y a des opinions qui naissent dans le cerveau comme des champignons, on ne sait pas pourquoi. Souvent ce ne sont pas les plus justes, mais presque toujours ce sont celles auxquelles on tient le plus.

—Il avait envie de faire fortune, reprit l'herboriste, laissant un libre cours à des réflexions longuement mûries, sinon puissamment raisonnées; on va toujours en Amérique pour faire fortune. La femme et l'enfant l'embarrassaient, il les a laissées derrière lui, avec cinquante francs. Ce n'est pas plus difficile que ça.

—Je voudrais en avoir le cœur net, fit l'opiniâtre madame Jalin. J'écrirai au capitaine du *Canada*. C'est sur le *Canada* qu'il est parti; eh bien! le capitaine doit savoir ce qu'il est devenu!

—Le *Canada* a fait trois fois le voyage depuis ce temps-là! riposta madame Favrot avec tout le légitime orgueil d'une éducation supérieure. Enfin, pour vous faire plaisir, j'écrirai au Havre. Peut-être bien aura-t-on quelques renseignements.

Si l'excellente femme, peu versée dans le style épistolaire, avait su intéresser le capitaine au sort d'une mère morte subitement, d'une orpheline abandonnée dans la grande ville, celui-ci se fût enquis et eût peut-être donné des renseignements utiles.

A son retour au Havre, six semaines plus tard, il trouva au bureau la lettre de la brave herboriste de troisième classe. Elle lui demandait des nouvelles d'un nommé Monfort qui avait télégraphié à Paris à l'hôtel B. pour savoir ce qu'étaient devenues une dame avec une petite fille. Il ne comprit rien à ce galimatias pourtant élaboré à la sueur de leur front par les deux voisines. Comme elles avaient envoyé un timbre pour la réponse et que le capitaine était strictement honnête, il répondit sur-le-champ que le nom de Monfort se trouvait en effet sur ses livres, qu'il n'avait jamais causé avec l'individu en question, qui était d'ailleurs taciturne, et qu'à son grand regret, il ignorait ce que cet homme était devenu après son arrivée à New-York.

Les rêves de madame Jalin s'évanouirent, non sans qu'elle les regrettât cruellement. Elle avait bâti dans son imagination un joli petit roman: le capitaine s'était lié avec Monfort, il lui avait raconté son histoire; le capitaine, touché par les malheurs de Marcel et de sa mère, s'empressait de faire savoir à Monfort que son enfant n'avait plus que lui, le père accourait, sa fille volait dans ses bras, etc.

Il fallut en rabattre devant l'air sévère et justement froissé de madame Favrot.

—Vous le voyez, dit-elle après avoir donné lecture de la lettre qu'elle replia soigneusement, pour la joindre au petit dossier de Marcelle, c'est un homme taciturne et bourru. Il n'a pas desserré les dents pendant la traversée, de peur d'indiscrétion, sans doute. Il est bien perdu, n'en doutez pas, et la petite nous reste.

—Au fond, c'est ce que vous voulies, n'est-ce pas? dit madame Jalin, avec une pointe de malice.

Madame Favrot garda son air sévère et ne répondit pas, mais il y avait dans les coins de sa bouche quelque chose qui ressemblait fort à un sourire de triomphe.

IX

Marcelle grandissait: l'herboriste avait beau rallonger encore et toujours les petits jupons, tout devenait trop court, et les genoux s'obstinaient à dépasser les robes.

Elle allait avoir six ans, à ce que supposaient ceux qui l'avaient recueillie: en réalité, elle avait six ans et demi, et même pour cet âge, elle était d'une précocité remarquable.

Louise était grandelette; les trois années qui venaient de s'écouler avaient fait d'elle presque une jeune fille, longue et maigre, au visage distingué, aux manières tant soit peu pincées; dans une pension de choix où sa mère l'avait mise à l'époque de sa première communion, elle avait, sous prétexte de bonnes manières, perdu la rondeur affable de son ancienne apparence. L'esprit commercial était resté, mais recouvert par une couche de comme-il-faut un peu prétentieux, qui ne laissait plus voir les qualités, sans pour cela masquer les défauts. C'est ce qu'on appelle l'âge ingrat, on pourrait dire souvent l'ingrate éducation; les parents payent bien cher pour faire acquérir à leurs filles ce ton suprême de mauvaise grâce décente et guindée.

A son pensionnat, Louise avait appris qu'en recueillant Marcelle elle avait fait une belle action; jusqu'alors elle ne s'en doutait pas, ce qui la rendait charmante dans son rôle de protectrice naturelle. Quand elle sut, elle exigea de la petite orpheline une déférence respectueuse que la pauvre enfant eut toutes les peines du monde à s'inculquer.

Marcelle avait vécu chez ses parents à l'état de fleur inconsciente, faite pour réjouir le cœur et les yeux et pour croître en liberté. Madame Favrot ne lui avait guère demandé autre chose; cette enfant lui rappelait celle que, si peu de temps auparavant, elle avait accompagnée à sa dernière demeure, et lui semblait une envoyée de la Providence.

Si dégagé que se croie notre esprit des erreurs vulgaires, dans toutes nos bonnes actions entre un brin de superstition, bien caché, presque invisible à l'œil, et qu'il faut tant de force pour repousser.

Cela vous portera bonheur, disent les braves gens qui nous entourent; nous sourions de leur naïveté, et au fond de nous-même nous espérons qu'en effet cela nous portera bonheur.

Madame Favrot surtout espérait bien que Marcelle lui porterait bonheur. Pendant deux ans, en effet, l'herboristerie prospéra d'une façon étonnante. Tout le quartier s'était ému de cette tragique aventure; chacun voulait voir la fille perdue qui avait soudain retrouvé une famille. Les compliments, les petits cadeaux à l'intention de l'enfant, les prévenances de toute espèce affluèrent dans l'étroite boutique où Marcelle, perchée sur une haute chaise et encore haussée d'un coussin, tenait littéralement salon du matin au soir.

Mais on se lasse de tout, même, hélas! de la générosité! Quand l'abandon et l'adoption de la petite fille furent des faits accomplis, couronnés de la sanction du temps et de l'habitude, le commerce de madame Favrot se réduisit à des proportions ordinaires. Ce n'était pas la gêne, mais ce n'était plus la facile aisance, faite de deux sous de bourrache et des trois sous de pommade des bonnes femmes du quartier. L'herboriste s'aperçut alors qu'un enfant de plus est une lourde charge.

Elle aimait Marcelle, cependant. L'aimable babil de la petite, son caractère doux et soumis, la mettaient à l'abri de bien des reproches. Que serait-elle plus tard? Il était impossible d'en rien préjuger, tant cette nature sensitive et malléable était faite pour se prêter à toutes les influences.

Malgré tant de gentillesse et de douceur, une veille de jour de l'an, en faisant ses comptes de l'année, madame Favrot s'aperçut qu'elle était en déficit de quelques centaines de francs. C'était peu de chose assurément: les grippes et autres maladies du printemps prochain combleraient facilement le gouffre à l'aide de bonbons de gomme, pâtes pectorales, lichen d'Islande; mais c'était un déficit,—et l'esprit commercial de l'herboriste alla droit à la cause du mal.

Cette année-là, tout ce que Marcelle avait d'abord trouvé d'effets appartenant à la petite fille qu'elle avait remplacé avait achevé complètement de s'user; il avait fallu racheter un peu de tout. Consultant une autre feuille, la bonne dame se reporta aux dépenses de son intérieur: Marcelle y figurait pour une part notable. Les petits souliers surtout....! Oh! les petits souliers, cette ruine des mères de famille!

Un calcul mental fut bientôt fait. En additionnant les sommes dépensées et la nourriture approximativement évaluée de l'enfant adopté, Marcelle avait coûté précisément ce qui manquait à madame Favrot pour joindre les deux bouts.

—Pauvre enfant! dit-elle avec un profond soupir, en refermant ses livres d'un air découragé. Enfin, je travaillerai un peu plus! on fera pour le mieux.

Mais les rentrées n'arrivant pas, un effet de cent francs oublié étant tombé dans un mauvais moment, et l'herboriste ayant dû emprunter pour le payer, la colonne de chiffres qui représentait l'entretien de l'enfant adoptive se dressa plus d'une fois devant les yeux de madame Favrot, pendant ses veilles anxieuses.

C'est cette année-là que la première communion de Louise nécessita des dépenses assez considérables; dans les premiers jours qui suivirent son départ pour la pension, sa mère fut bien heureuse d'avoir Marcelle à ses côtés, pour lui tenir compagnie et l'empêcher de trop ressentir le vide de la maison. Si petite qu'elle fût encore, la fillette savait déjà ranger les tiroirs, essuyer les objets de la "montre," épousseter partout, et même balayer la boutique avec un grand balai qui lui fit plus d'une bosse au front, sans qu'elle osât s'en plaindre.

La seule chose pour laquelle eût une invincible répugnance, c'étaient les sangsues tassées les unes contre les autres dans le bocal plein d'eau transparente. Elle en détournait les yeux avec un frisson d'horreur, quand madame Favrot, pour servir la clientèle, les pêchait avec précaution et les faisait passer dans un verre. Ces bêtes noires la dégoûtaient profondément.

A part cela, toujours prévenante et gaie, elle connaissait les prix et le poids de bien des marchandises courantes, et madame Favrot se fiait à elle pour servir les clients ordinaires. On pouvait prévoir le moment où elle rendrait à l'herboriste de véritables services.

[*A continuer.*]

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un ex... cellent fortifiant le Bitter Malakoff.

Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.